



Plusieurs chemins mènent à la coopération internationale (CI) ... Cette série de neuf itinéraires illustre diverses possibilités de parcours dans la CI à travers des exemples vécus, des portraits de femmes et d'hommes qui ont travaillé – et qui pour certains et certaines travaillent encore – dans la CI.

Il ne s'agit pas ici de présenter des modèles de parcours, mais de montrer un échantillon des possibilités d'engagement dans la CI. Chacun de ces itinéraires s'inscrit dans un contexte particulier (compétences professionnelles, situation personnelle, marché de l'emploi de la CI, etc.). La démarche que nous proposons au lecteur et à la lectrice n'est donc pas d'emprunter ou de copier une « voie », mais plutôt de comprendre comment se sont construits ces différents parcours, quels ont été les moments clés et les circonstances qui ont amené ces personnes à faire des choix décisifs pour leur carrière. Il apparaît, peut-être encore plus dans le domaine de la CI qu'ailleurs, que savoir « composer avec les hasards » est un ingrédient indispensable pour réaliser un parcours dans la CI ...

Nous tenons à remercier chaleureusement les personnes qui ont accepté de dévoiler avec beaucoup de sincérité leurs parcours, afin de servir de repères à ceux et celles qui, à un moment ou l'autre de leur vie, souhaiteront s'engager dans la CI, ou réorienter leur engagement dans la CI.

Pour toutes questions à propos de ces itinéraires et d'un engagement dans la CI, nous prions le lecteur et la lectrice de prendre contact avec *cinfo*, qui offre toute une palette de prestations, en particulier des dossiers d'information, des entretiens-conseils spécialisés et une information sur les emplois à repourvoir.

Bonne lecture!

L'équipe *cinfo*

Un parcours en zig zag

Itinéraires dans la coopération internationale

Un parcours en zig zag

Itinéraires dans la coopération internationale

Adrian Marti



- Parcours académique :
 - licence en sciences économiques et commerciales, mention gestion d'entreprises, spécialisation en ressources humaines et organisation, université de Lausanne
 - diplôme d'études supérieures en développement (master), spécialisation sur les situations post-confliktuelles à l'Institut universitaire d'études du développement (iuéd), Genève
 - diverses formations en droits de l'homme, promotion de la paix, communication interculturelle, management, préparation au départ
 - formation de coach
- Missions sur le terrain :
 - stages au Kenya et au Venezuela dans le secteur économique
 - missions CICR à El Salvador, au Mozambique, en Somalie, au Sri Lanka et en ex-Yougoslavie
 - mission au Zaïre pour le HCR
 - mission DFAE/OSCE en Bosnie-Herzégovine
 - dès octobre 2004, coordinateur adjoint au Bureau de coopération de la DDC en Inde
- Activités en Suisse :
 - mandats de consultance pour la DDC et le DFAE
 - responsable au sein de *cinfo* des activités conseil/coaching

Né en 1965, Adrian Marti a construit son parcours dans la coopération internationale de manière méthodique et imaginative. Conscient de la nécessité de soutenir par des formations adéquates son évolution professionnelle, il n'a pas hésité à adapter sa route sans véritablement modifier son cap. Il a pourtant traversé quelques turbulences qu'il a toujours tenté de traduire en expérience de vie plutôt qu'en échecs.

Nombreux sont ceux qui connaissent bien Adrian pour l'avoir vu évoluer durant six ans à l'intérieur de *cinfo*, où il exerçait avec élégance et compétence son rôle de conseiller pour les métiers de la coopération internationale. Fortement impliqué dans l'organisation des manifestations, telles que le *forum cinfo* et dans divers programmes de formation dont celui lié à la communication interculturelle, il était responsable des activités conseil et coaching jusqu'au jour où les sirènes du terrain ont à nouveau fait appel à lui. Son nouveau patron est la DDC (Direction du développement et de la coopération). Il occupe, en job-sharing avec sa compagne, le poste de coordinateur adjoint au sein du Bureau de coopération en Inde.

Adrian n'a pas attendu d'avoir des responsabilités familiales pour apprendre à planifier, tout en laissant

sa chance au hasard. Les allers-retours entre la Suisse et le terrain, son dossier académique, les cours qu'il a suivis et les réseaux qu'il a construits sont le fruit d'une grande curiosité, d'un esprit d'ouverture et de goût pour la polyvalence. Globalement, alors qu'il frôle les quarante ans, il juge son parcours cohérent avec, peut-être, une once de regret de n'avoir pratiquement pas touché au secteur privé.

Au départ, ses études économiques et commerciales auraient pourtant dû le diriger vers le monde des affaires. En fait, sa première expérience de management s'est concrétisée dans le milieu universitaire. Président, durant une année, de l'association des étudiants en sciences économiques (AIESEC Suisse), il s'est trouvé confronté aux pays en développement à travers deux projets que conduisait l'association au Guatemala et au Sénégal. Lui qui avait vécu une bonne partie de ses années d'enfance à l'étranger, de par l'activité professionnelle de son père, s'était déjà frotté à diverses cultures. Il avait accru son bagage linguistique, aujourd'hui très solide. Il s'est alors découvert un intérêt pour les ressources humaines dans toute l'acception du terme. Comment utiliser au mieux les personnes à disposition dans un projet, comment les mobiliser sont des activités qui le motivent aujourd'hui

encore. Il se voit d'ailleurs davantage comme un chef d'orchestre que comme un soliste. Sa récente implication dans le coaching semble le démontrer.

De l'humanitaire ...

De retour de deux stages au Kenya, puis au Venezuela, au détour d'une conversation, une personne connaissant bien le CICR lui affirme qu'il est le portrait même du délégué. Adrian la prend au mot, contacte le CICR, suit les étapes de recrutement pour devenir délégué et se retrouve à El Salvador, première escale d'un engagement humanitaire de quatre ans (1990-1993) qui le conduira au Mozambique, en Somalie, au Sri Lanka et en ex-Yougoslavie. Très rapidement, l'institution lui confie des responsabilités comme elle a coutume de le faire lorsqu'elle repère un potentiel. Pourtant Adrian se doutait déjà qu'il n'allait pas faire une carrière au CICR, bien qu'il y ait rencontré sa compagne et malgré l'attrait des missions, souvent à haut risque, qui captivent tout délégué. La problématique de la sécurité a été le déclic qui l'a forcé à se poser des questions fondamentales quant à la poursuite de son engagement. Trois accidents liés à des mines terrestres, la frustration causée par des séjours trop courts (environ une année dans chaque pays) et le désir sous-jacent de fonder une famille l'ont fait réfléchir. En est résulté un besoin de prendre du recul et de poursuivre sa formation en y ajoutant une dimension qui jusqu'alors faisait défaut, celle des sciences sociales. Une manière de passer du conflit ouvert au développement à plus long terme.

Un projet d'études à l'iuéd (Institut universitaire d'études du développement) se profile à l'horizon. Adrian s'y inscrit, tout comme sa compagne, utilisant le temps disponible jusqu'au début des cours pour un voyage privé en Amérique latine. Celui-ci sera toutefois écourté par l'irruption de la crise des Grands Lacs et les bouleverse-

ments qui s'ensuivent (1994). Ayant entendu, un peu par hasard, que le HCR cherchait des renforts, Adrian prend contact et se retrouve peu après à la tête d'un camp de réfugiés de 200'000 personnes dans la région de Goma, en République Démocratique du Congo. Une nouvelle expérience pour lui, avec son lot de satisfactions – parvenir à ravitailler ces personnes en eau chaque jour en organisant de gigantesques convois de camions – et de chocs, à la vision de ces corps alignés le long de la route du camp. L'urgence, dans ces premières semaines d'exode, était bien d'enrayer la mortalité, souvent avec efficacité, mais aussi avec des pertes en vies humaines lourdes à porter.

... au développement

Ce premier contrat de trois mois ne sera pas suivi d'autres avec le HCR, Adrian et sa compagne ne se voyant pas conduire leur existence de mois en mois. Ils s'engagent donc, comme prévu initialement, dans des études à l'iuéd. Durant les vacances, Adrian est recruté pour une brève mission d'urgence par le CICR qui doit faire face aux suites du massacre de Srebrenica en Bosnie-Herzégovine (1995). De son propre aveu, cette expérience fut la plus éprouvante qu'il ait vécu: recueillir les témoignages des rares survivants, les reconforter, tenir le coup psychologiquement. Ce fut aussi une porte entrouverte sur le domaine des droits de l'homme auquel il allait se consacrer entre 1996 et 1998 en tant que coordinateur de l'action de démocratisation dans la région de Bihac pour le compte de l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe). Cette dernière expérience devait lui apporter la satisfaction d'assumer des responsabilités le mettant en contact direct avec la société civile, les groupes de femmes, les ONG locales. Mais pour Adrian, plus à l'aise avec l'action qu'avec les aspects théoriques d'un dossier, elle fut aussi ressentie comme une grande frustration face à la modestie des résultats atteints.

Dire d'Adrian qu'il n'est qu'un homme d'action serait l'enfermer dans un profil qui ne lui ressemble pas entièrement. Certes, il aime planifier, réaliser des objectifs concrets, mais il a tout autant besoin de thématiser et d'approfondir les sujets. Sans oublier de laisser sa place au hasard. Chacun de ses changements de cap a été accompagné par une analyse de situation. Aujourd'hui, cette réflexion est un exercice conjoint – comme l'est sa carrière professionnelle. Finies les longues absences. L'équilibre familial est trop important pour être négligé. ■

Eine Zickzack-Laufbahn

- Akademischer Werdegang:
 - Lizentiat in Wirtschaftswissenschaften mit Schwerpunkt Betriebswirtschaft, Spezialisierung in Human Resources und Organisation, Universität Lausanne
 - Master in Entwicklungsstudien; Spezialisierung in postkonfliktuellen Situationen am Institut universitaire d'études du développement (iuéd) in Genf
 - verschiedene Weiterbildungen in Menschenrechte, Friedensförderung, interkulturelle Kommunikation, Management und Ausreisvorbereitung
 - Coaching-Ausbildung
- Auslandsinsätze:
 - Praktika in der Privatwirtschaft in Kenia und Venezuela
 - Delegierter des Internationalen Komitees des Roten Kreuzes (IKRK), Einsätze in El Salvador, Mosambik, Somalia, Sri Lanka und Ex-Jugoslawien
 - UNHCR-Einsatz in Zaire
 - EDA/OSZE-Einsatz in Bosnien-Herzegowina
 - ab Oktober 2004 stellvertretender Koordinator des DEZA-Kooperationsbüros in Indien
- Aktivitäten in der Schweiz:
 - Konsulentenaufträge für DEZA und EDA
 - Verantwortlicher bei *cinfo* für die Beratungs-Aktivitäten

A diversified career path

- Studies:
 - M.Sc. Economy, University of Lausanne
 - Master's Degree in Development, Graduate institute of development studies (iuéd), Geneva
 - various trainings on Human Rights, Peace Building, Intercultural Communication and Management
 - coaching
- Work experience in the field:
 - short mandates in Kenya and Venezuela in the commercial field
 - ICRC missions in El Salvador, Mozambique, Somalia, Sri Lanka and Former Yugoslavia
 - mission for UNHCR in Zaire
 - democratization coordinator for the Swiss Ministry of Foreign Affairs (MoFA)/OSCE in Bosnia-Herzegovina
 - as from October 2004, SDC deputy country coordinator in India
- Work experience in Switzerland:
 - training consultant for SDC and MoFA
 - responsible by *cinfo*, in charge of advice/coaching

Itinéraires disponibles (www.cinfo.ch)

Un parcours dans la coopération technique (Marguerite Schlechten Rauber)
 Une expérience en tant que «volontaire» (Tobias Budliger)
 Un parcours dans l'humanitaire (Martine Desarzens)
 Le parcours d'une spécialiste en missions courtes (Gabriella Bernasconi Walker)
 Un parcours auprès d'organisations internationales (Jürg Staudenmann)
 Le parcours d'une militante (Maya Doetzkiés)
 Le parcours d'une consultante (Alison King)
 Un parcours à deux (Rima Mekdaschi Studer und Christoph Studer)
 Un parcours en zig zag (Adrian Marti)

Centre d'information,
de conseil et de formation
Professions de la coopération
internationale

Zentrum für Information,
Beratung und Bildung
Berufe in der internationalen
Zusammenarbeit



Entretien et rédaction Michèle Mercier,
Human Touch
Graphisme medialink Zürich

© *cinfo* 08/2004
Rue Centrale 121
Case postale
CH-2500 Bienne 7
Tél. +41 32 365 80 02
Fax +41 32 365 80 59
info@cinfo.ch
www.cinfo.ch